

# Rapport de recherche

PROGRAMME ACTIONS CONCERTÉES

## L'effet des transitions scolaires sur l'engagement des élèves issus de l'immigration en milieux défavorisés

### Chercheuse principale

Isabelle Archambault, Université de Montréal

### Cochercheurs

Thérèse Bouffard, Université du Québec à Montréal  
Roch Chouinard, Université de Montréal  
Véronique Dupéré, Université de Montréal  
Michel Janosz, Université de Montréal  
Linda S. Pagani, Université de Montréal  
Sophie Parent, Université de Montréal

### Collaboratrices

Marie-Josée Richer, Université de Montréal  
Sophie Pascale, Université de Montréal  
Mélissa Goulet, Université de Montréal  
Vanessa Kurdi, Université de Montréal

### Partenaire du milieu

Une école montréalaise pour tous

### Établissement gestionnaire de la subvention

Université de Montréal

### Numéro du projet de recherche

2014-RP-178961

### Titre de l'Action concertée

Persévérance et réussite scolaires

### Partenaires de l'Action concertée

Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES)  
Fonds de recherche du Québec - Société et culture (FRQSC)

## **L'engagement des élèves en milieux défavorisés et pluriethniques : le rôle des pratiques enseignantes lors des transitions scolaires**

L'engagement scolaire est désormais reconnu comme étant l'un des principaux déterminants de la réussite et de la persévérance scolaires des élèves, et ce, tout au long de la scolarisation. Toutefois, plusieurs questions demeurent quant aux pratiques éducatives à adopter pour le soutenir, notamment lors des transitions préscolaire-primaire et primaire-secondaire. Bien que la diminution de l'engagement des élèves soit fréquente (Archambault et Dupéré, 2016), elle serait en effet plus marquée lors de ces transitions (Anderman et Midgley, 1997; Watt, 1998). De plus, dans les écoles en milieu défavorisé et pluriethnique, ce désengagement au moment des transitions serait plus important pour certaines catégories d'élèves, selon s'ils sont issus ou non de l'immigration (Archambault et al., 2015). Pourquoi en est-il ainsi? Quel rôle jouent les enseignants sur le désengagement différentiel des élèves de ces milieux? Quelles sont les conditions qui favorisent la mise en place par les enseignants de pratiques jugées efficaces pour favoriser l'engagement de leurs élèves? La présente étude qui s'est déroulée dans cinq écoles primaires et huit écoles secondaires vise précisément à répondre à ces questions en examinant lors des transitions préscolaire-primaire et primaire-secondaire, I) les pratiques enseignantes qui contribuent de manière différentielle à l'engagement scolaire des garçons et des filles issus ou non de l'immigration et II) les caractéristiques des élèves et des familles qui sont associées à l'utilisation par les enseignants de pratiques efficaces pour favoriser l'engagement de leurs élèves.

### **Les pratiques qui influencent l'engagement lors des deux transitions scolaires**

Nos résultats suggèrent d'abord que pour les deux périodes de transition, bien que plusieurs familles issues de l'immigration accordent beaucoup d'importance à l'école et à

l'éducation, les enseignants identifient beaucoup plus de facteurs qui relèvent des élèves et des familles pour expliquer les difficultés éprouvées par certains élèves lors des transitions scolaires. Ils soulèvent en effet beaucoup moins l'impact que peuvent avoir leurs pratiques sur l'engagement des élèves et ne rapportent pas réellement utiliser de pratiques différentielles, selon que les élèves soient issus ou non de l'immigration.

Nos résultats soulignent ensuite que l'arrimage et la communication entre les enseignants de divers niveaux sont associés à un meilleur engagement des élèves lors des deux périodes de transitions. Pourtant, selon les enseignants, peu de pratiques sont mises en place de manière systématique et coordonnées dans les écoles pour le favoriser cet arrimage, sauf en tout début d'année scolaire.

Enfin, les résultats de cette étude suggèrent qu'aux deux périodes de transition, le développement d'un lien chaleureux entre les enseignants et les élèves ainsi que l'ouverture des enseignants à la réalité des élèves de milieux défavorisés et pluriethniques sont associés à l'engagement des élèves, et particulièrement des élèves immigrants de première génération.

### ***Les pratiques qui influencent spécifiquement la transition préscolaire-primaire***

Lors de la transition préscolaire-primaire, le soutien à l'autonomie est associé positivement à l'engagement des élèves et surtout des garçons et des élèves immigrants de première génération. Chez les filles, cette pratique est toutefois négativement associée à l'engagement. Par contre, on constate que la majorité des enseignants ont des pratiques « axées sur la performance et le contrôle », mettent peu d'accent sur l'autonomie de leurs élèves, accordent beaucoup d'importance aux notes et favorisent la comparaison entre élèves. Ces enseignants sont généralement plus âgés et ont plus d'expérience, mais se disent moins outillés pour travailler en milieux défavorisés.

De façon surprenante, nos résultats indiquent également que lors du passage du préscolaire au primaire, la gestion proactive des comportements est associée négativement à l'engagement. Puisque la fréquence d'utilisation de stratégies de gestion des comportements est relativement uniforme entre les groupes d'enseignants, ce résultat s'applique sans doute essentiellement aux enseignants qui ont recours de manière très (trop) intensive à ces stratégies. Ce résultat suggère qu'en milieu défavorisés et pluriethniques, la plupart des élèves du préscolaire et du primaire bénéficient moins d'un environnement trop restrictif et contrôlant et s'épanouissent davantage dans un environnement qui soutient leur autonomie.

### ***Les pratiques qui influencent la transition primaire-secondaire***

Le soutien à l'autonomie est également associé à un meilleur engagement au moment de la transition primaire-secondaire chez les garçons en général. Cette pratique contribue toutefois négativement à l'engagement des filles, mais contrairement aux élèves plus jeunes, elle contribue aussi négativement à l'engagement des élèves immigrants. Dans la classe, plus de 60% des enseignants mettent heureusement l'accent sur l'autonomie de leurs élèves au moins de façon modérée. Par contre, il n'en demeure pas moins que 40% des enseignants ont des pratiques axées sur la performance et le contrôle plutôt que sur le soutien à l'autonomie. Ces enseignants rapportent d'ailleurs un moins grand sentiment d'efficacité, plus de perte de temps en classe et de moins bonnes relations avec les parents de leurs élèves.

Lors de la transition primaire-secondaire, la gestion proactive des comportements est associée négativement à l'engagement des filles de troisième génération ou plus, alors que cette pratique est associée positivement à l'engagement des autres filles et de la plupart des garçons, surtout au plan affectif. Bien qu'un certain nombre d'enseignants

perçoivent davantage de perte de temps en classe et qu'ils se sentent moins efficaces, plusieurs n'adoptent pas de manière soutenue de stratégies de gestion des comportements pouvant répondre à ces problèmes.

Enfin, lors du passage primaire-secondaire, l'utilisation d'une approche différenciée dans la classe est associée positivement à l'engagement de la plupart des élèves sauf des élèves immigrants de première génération. Par contre, l'aisance des enseignants à travailler en milieu pluriethnique et le recours à des buts de performance dans la classe sont associés positivement à l'engagement des élèves immigrants et surtout des garçons, alors que c'est associé négativement à l'engagement des élèves de troisième génération ou plus. Ce résultat suggère que les élèves semblent avoir certains besoins distincts, selon s'ils sont issus ou non de l'immigration. Ces différences représentent certainement un défi supplémentaire pour les enseignants en milieu défavorisé et pluriethnique devant composer avec des groupes d'élèves relativement hétérogènes.

### **Principales recommandations**

À la lumière de nos résultats, il serait recommandé pour les **deux périodes de transitions** de 1) sensibiliser les enseignants à l'impact différentiel important que peuvent avoir leurs pratiques sur l'engagement des élèves issus ou non de l'immigration au moment des transitions, 2) de réfléchir avec les enseignants sur leurs perceptions et croyances quant aux caractéristiques et besoins des élèves de milieux défavorisés et pluriethniques et de 3) favoriser le dialogue et la collaboration entre l'école, les parents et les élèves (plus vieux) dans le but de favoriser une meilleure compréhension mutuelle, de promouvoir le développement de liens positifs et chaleureux et de diminuer les écarts de perceptions entre le personnel scolaire, les élèves et les familles en milieux défavorisés et pluriethniques. Enfin, il importe également de 4) mettre en place de la

formation continue pour permettre aux enseignants de mieux soutenir l'autonomie de leurs élèves et de mieux les outiller à travailler en milieux défavorisés et pluriethniques.

De manière plus spécifique, pour la **transition préscolaire-primaire**, il importe de planifier à l'échelle de l'école et tout au long de l'année 1) des activités d'immersion des élèves du préscolaire dans les classes en première année, 2) d'assurer un suivi systématique des dossiers entre les enseignants du préscolaire et du primaire pour les élèves qui éprouvent des difficultés, 3) d'élaborer un plan d'apprentissage en continuité avec les notions enseignées au niveau inférieur et axé sur la progression des apprentissages sur l'ensemble du parcours scolaire. Il convient enfin aussi de 4) soutenir la réflexion des enseignants sur l'importance d'un environnement prévisible où les règles, les consignes et les conséquences aux manquements sont claires, connues et rappelées aux élèves, mais également d'un environnement souple et peu contrôlant, où les enfants ont des occasions de faire des choix, de s'exprimer et de découvrir de nouvelles choses, à leur rythme et suivant leurs intérêts.

Enfin, pour la **transition primaire-secondaire**, il importe de 1) favoriser l'arrimage entre les pratiques pédagogiques mises en place à la fin du primaire et au début du secondaire et de 2) sensibiliser les enseignants à l'importance de soutenir l'autonomie de leurs élèves à travers, par exemple, l'enseignement de stratégies permettant aux élèves de s'organiser et de planifier leurs activités d'apprentissage. Il importe enfin de 3) sensibiliser les enseignants à l'influence différentielle et parfois néfaste que peut avoir la promotion des buts de performance en classe, de les 3) former à l'utilisation de bonnes stratégies de gestion des comportements en classe et surtout à l'utilisation cohérente de ces stratégies tout au long de l'année scolaire, à travers les différents niveaux ou les différentes classes au secondaire.